

nous révèle, et quelque embarrassant que cela puisse être au premier abord, il faut en tenir compte.

En somme, ma découverte avait, paraît-il, de l'intérêt et venait confirmer d'autres trouvailles mises en lumière dans ces dernières années par des hommes de génie et de talent, les Boucher de Perthes, les Lartet, etc., par vous enfin, cher et illustre ami. On n'en peut plus douter, l'homme est plus vieux qu'on ne pensait. Il a vécu en Europe à des époques mystérieuses qui précèdent les horizons de l'histoire et fut le contemporain des grands animaux antédiluviens dont le souvenir s'est perdu depuis. Contrairement à l'opinion des chefs très-respectables d'ailleurs de la vieille école géologique et de l'immortel Cuvier en particulier, il fut le témoin des derniers grands changements survenus, soit dans les climats, soit dans la géographie de l'Europe. L'homme *fossile* n'est donc plus une chimère, depuis surtout que M. l'abbé Bourgeois nous a révélé l'homme tertiaire, l'homme *miocène*. Enfin, la première émotion causée par ces étonnants résultats est déjà calmée, et un savant prélat français, Mgr Meignan, évêque de Châlons-sur-Marne a, dans un livre récent, tenté de démontrer leur parfait accord avec les récits mosaïques.

Solutré venait de nous faire connaître quelques phases de cet antique passé. A ce compte, il valait la peine d'y apporter un examen sérieux.

Il fut donc convenu que je laisserais au D^r Ogier mes débris d'ossements pour les étudier. Il m'invita à revenir dans huit jours pour connaître le résultat de son travail, et nous fîmes le projet d'aller, s'il y avait lieu, explorer ensemble la localité.

Avant de le quitter, je lui racontai mon rêve.

Il m'écouta avec recueillement et me dit :